

Mélanie Clivaz, Emmanuel Reynard, Candice Dubath, Manon Bourqui
Melanie.Clivaz@unil.ch
Institut de géographie et durabilité et Centre interdisciplinaire de recherche sur la
montagne, Université de Lausanne, Suisse
Forum Origine, Diversité et Territoires
Atouts et vulnérabilités des régions de montagne, Abandon et récupération dans les
territoires : conséquences et perspectives

Étude géohistorique des trajectoires paysagères dans trois territoires ruraux du Val d'Hérens (Valais, Suisse)

Le paysage est un objet complexe aux définitions et politiques publiques multiples. Il se transforme sous l'influence de processus naturels ou d'activités humaines. L'évolution du paysage se matérialise par des changements d'affectation du sol, déterminés par des facteurs climatiques, socio-économiques, historiques ou encore politiques (Bolliger et al. 2007). Le paysage d'aujourd'hui est le résultat de ces changements ayant eu lieu au cours du temps. L'approche géohistorique permet de rendre compte des transformations paysagères. À l'aide d'anciennes cartes topographiques et d'orthophotos, elle permet de mettre en évidence les différentes caractéristiques des changements de l'utilisation du sol dans le temps et l'espace (Baud et al. 2015). Les permanences et les inerties d'un paysage sont identifiées grâce à la perspective diachronique.

Dans le cadre du projet *Val d'Hérens 1950/2050* – qui a pour but de reconstituer l'évolution du territoire depuis les années 1950 et de réfléchir à différents scénarios socio-économiques et climatiques d'ici 2050 –, nous réalisons une analyse de l'évolution du paysage de cette vallée entre 1950 et aujourd'hui. Le principal objectif est de mesurer et quantifier les transformations du paysage et de déceler les principales causes de ces changements à travers des études de cas réalisées dans trois paysages de la vallée aux caractéristiques différentes.

Il ressort de cette recherche que les paysages du Val d'Hérens ont évolué de manière différente en termes de vitesse et de modalité des transformations et de causes. Dans la commune de Vex, située à l'aval de la vallée à proximité de la plaine, le paysage rural a été transformé par le développement d'une station de ski dans les années 1970 et les zones de basse altitude sont soumises à une périurbanisation relativement intense. La commune de St-Martin, en rive droite, a vécu un important exode rural qui s'est traduit par une forte déprise agricole et des phénomènes de « fermeture du paysage » (Brossard et al., 1993), associés à des actions ponctuelles de réhabilitation paysagère, résultat d'une politique active de projets paysagers et de développement rural. A Evolène, la déprise agricole a été moins sensible, ce qui se traduit par un entretien soigné des prairies jusqu'à une période récente.

La prochaine étape consistera à mener des enquêtes de perception du paysage sous la forme de randonnées participatives, afin de comprendre si, au-delà des facteurs géographiques (éloignement de la plaine, topographie) et économiques (développement du tourisme, importance relative de l'agriculture), des facteurs d'ordre socio-culturel permettent également d'expliquer ces différentes trajectoires paysagères.



Références Bibliographiques

Baud D., Reynard E., Bussard J., 2015. Les transformations paysagères de la plaine du Rhône. Analyse diachronique et cartographie historique (1840-2010), in E. Reynard (dir.), *Le Rhône entre nature et culture*, Sion, Cahiers de Vallesia 29.

Bolliger, J., Kienast, F., Soliva, R., & Rutherford, G. (2007). Spatial sensitivity of species habitat patterns to scenarios of land use change (Switzerland). *Landscape Ecology*, 22(5), 773–789.
<https://doi.org/10.1007/s10980-007-9077-7>

Brossard, T., Joly, D., & Pierret, P. (1993). Déprise agricole et fermeture des paysages. *Mappemonde*, 93(3), 17–21.